



## Ecole Pergaménienne

### *Le Combat des Dieux et des Géants*

I<sup>er</sup>/II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

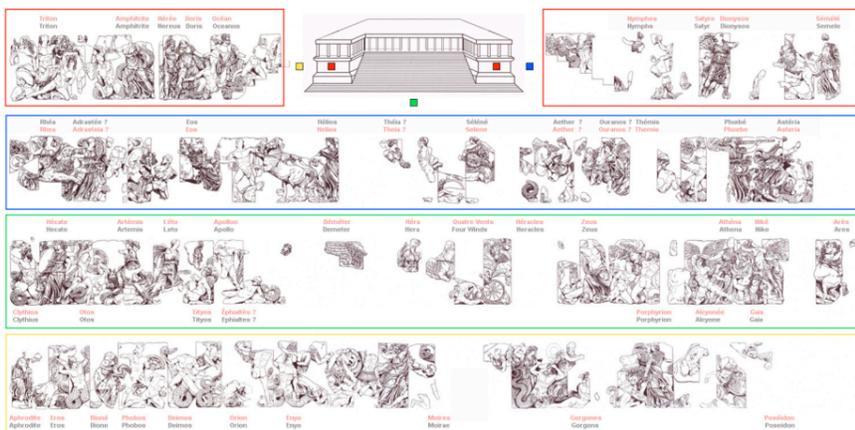
Pergame

Marbre blanc

Pergamon Museum, Berlin

### *Une oeuvre d'exception*

Ce haut-relief est emblématique du style pergaménien, dit « baroque hellénistique », dont les principales caractéristiques sont la complexité de la structure, la finesse de la réalisation des détails et la dramaturgie des figures. Cette gigantomachie, c'est-à-dire une représentation du combat entre les Dieux et les Géants, longtemps considérée comme une des Sept Merveilles du Monde, n'est qu'une partie d'une frise bien plus importante, longue de 110 mètres, qui se trouve à la base de l'autel de Zeus, construit par le Roi Eumène II pour célébrer une victoire.



© www.insecula.com

Les restes de ce monument, découverts entre 1878 et 1886 par Carl Humann, ont été remontés au Pergamon Museum de Berlin et les fouilles se poursuivent encore à l'heure actuelle. Par ailleurs, de nombreux chercheurs tentent encore de reconstituer la frise dans son état d'origine. Les autorités turques sont actuellement en conflit avec l'Allemagne et tentent de faire revenir le monument sur son site d'origine.



© Pergamon Museum, Berlin

### *Origines mythologiques*

Cette scène représente le combat des Dieux et des Géants, épisode qui prend place au début de la mythologie grecque. Les Géants, à l'instigation de Gaïa (déesse de la terre), leur mère, se rebellent contre les Dieux et la tyrannie de leur roi, Zeus. Créatures personnifiant la force brute, ils sont très présents dans la culture artistique et littéraire des grecs (Pindare en parle dès le V<sup>e</sup> siècle avant J.-C.), qui voient en leur captivité sous terre l'explication des séismes et des éruptions volcaniques. Ici on peut voir Athéna pousser le géant ailé, Pallas ou Alcynoée, dans les entrailles de la terre, tandis que sa mère, Gaïa, tente de le secourir. Le Géant vaincu sera dépecé par Athéna, qui vêtira sa peau comme une tunique. La déesse guerrière est couronnée par Niké, déesse allégorique de la victoire. Erichthonios, Dieu serpent symbole de créativité et de l'imagination, fils d'Héphaïstos et élevé par Athéna, le mord au sein.

### *Une lecture politique*

Outre la dimension mythologique, cette frise possède une lecture politique : La Gigantomachie symbolise en effet la rébellion contre l'ordre établi, ici celle des Galates (aujourd'hui Ankara, capitale de la Turquie) contre les Attalides (dynastie hellénistique basée à Pergame). Par extension, la frise démontre la suprématie de la civilisation hellénistique, représentante de l'ordre, sur les barbares, considérés comme sauvages et chaotiques et dépeints sous la forme des Géants, mi-hommes mi-animaux. Certains passages exagèrent d'avantage cette monstruosité (Géants à tête de lion et pieds de serpent) et se doublent alors d'une dimension satyrique.

## L'art de la composition



© Julien Bouharis

Cette partie du haut-relief oriental laisse imaginer le raffinement et le savoir-faire de la civilisation pergaménienne. La composition exprime un mouvement de double spirale (orange pour les géants, bleu pour les Dieux), qui donne toute son énergie à l'œuvre, tandis que les lignes de composition guident le regard vers le visage d'Athéna, déesse guerrière de la sagesse, faisant d'elle le principe organisateur du haut-relief. La portée symbolique en est évidente : c'est la *sophia* qui préside à la réussite de la civilisation grecque. Dans le même temps, la finesse des détails donne à l'œuvre toute son intensité dramatique : la douleur des Géants est outrée pour rendre la victoire plus éclatante.



©Julien Bouharis

D'autre part, la disposition de chaque divinité a été conçue en fonction de leurs attributs : les divinités solaires sont au levant, les divinités marines en direction de la mer. Les sculpteurs ont aussi pensé cette organisation en relation avec les étoiles, puisque chaque personnage est associé à une constellation et placé par rapport à celle-ci. Cette partie de la frise correspond à la constellation du Bélier.

### En savoir plus

MASSA-PAIRAULT, Françoise-Hélène. *La Gigantomachie de Pergame ou l'image du Monde*. Athènes : École française d'Athènes, Supplément au Bulletin de correspondance hellénique, 2006

Pergamon Museum – Antikensammlung

[http://www.berlin-en-ligne.com/archeo\\_pergame.php](http://www.berlin-en-ligne.com/archeo_pergame.php)